Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande

Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise

Band: 11 (1977)

Artikel: Le Boiron : une nécropole du bronze final près de Morges (Vaud, Suisse)

Autor: Beeching, Alain

Rubrik: Conclusions

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-835620

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CONCLUSIONS

Les réserves et vitrines du Musée de LAUSANNE contenaient depuis des décennies les vestiges d'une nécropole quelque peu martyre, comme le furent beaucoup, et certaines, bien davantage encore. Une petite publication de 1908 et des mentions épisodiques étaient ses seules traces dans la littérature spécialisée. Il devenait nécessaire de rattraper ces insuffisances, à un moment où le problème de la fin de l'Age du Bronze rebondit, avec les fouilles de la région de ZURICH, celles d'AUVERNIER, les études de U. RUOFF (parue) et de V. RYCHNER (à paraître). C'est ce que nous avons tenté de faire.

Il a été clair, tout au long de cette étude, que les moyens que nous offraient ces vestiges n'étaient pas à la mesure de ce que nous pouvions attendre d'une nécropole dont les ensembles clos, facilement comparables, ont donné dans d'autres régions des informations capitales sur le découpage chronologique de périodes semblables. Ce site a probablement connu les fouilleurs quelques décennies trop tôt pour pouvoir nous faire entrevoir un peu plus de sa richesse, rituelle et matérielle, qui apparaît comme certaine; comme toujours, c'était préférable à une destruction inévitable.

Comme on l'a vu, par delà des détails rituels particulièrement variables, le shéma du rite mixte, moitié inhumation moitié incinération, s'établit ici très classiquement. Les inhumés sont beaucoup plus accompagnés de mobilier métallique que les incinérés et occupent de façon légèrement préférentielle la partie Est du cimetière; l'ensemble du mobilier restant en tous points comparable d'un groupe à l'autre; tout concourt à montrer que la population enterrée était le fruit de la superposition de groupes orientaux, de la famille de ceux qui arrivèrent quelques siècles plus tôt, sur un substrat ancien, issu de la florissante civilisation du Bronze.

Aucune différence, nous l'avons vu, dans l'aspect du mobilier des 2 groupes. C'est bien un tout que nous avons tenté de situer dans ce contexte de Suisse occidentale. Ne revenons pas sur nos successives tentatives de classement; celui auquel nous avons abouti a le mérite d'être peu contraignant, ce qui est la meilleure formule pour un ensemble en fin de compte notablement homogène.

L'intérêt semble être plutôt venu de l'illustration que donne ce mobilier d'un site de la zone centrale de ce fameux sous-groupe occidental reconnu à une extrêmité du groupe Rhin-Suisse. Les composantes du mobilier métallique sont diverses, aussi bien tournées vers le Valais que vers le Sud de l'Allemagne; la céramique semble au contraire plus typique, quoique non exempte d'influence à la zone contact avec le sous-groupe oriental.

L'étendue de ce sous-groupe est assez vaste. On reconnaît plutôt un noyau centré sur l'Ouest de Plateau suisse, le lac de NEUCHATEL et le Léman, et une zone d'extension périphérique. Encore très vivace vers le Valais, la Savoie et la Franche Comté, elle s'affaiblit mais s'exerce encore dans les Alpes, dans l'Ain, le long de la Saône, en Côte d'Or, en Champagne. Des trouvailles dans l'Eure, la Vienne, la Charente... attestent surtout de l'existence d'un commerce avec les confins Ouest du territoire. Enfin, des parentés militant pour des contacts, si ce n'est plus, avec le Languedoc.

Beaucoup de regrets donc pour une nécropole dont les 80 tombes répertoriées auraient toutes été d'un grand intérêt si nous les avions conservées, mais satisfaction d'équilibrer en faveur des rives du Léman (qui n'ont pas profité d'abaissement des eaux) les richesses de celles du lac de NEUCHATEL, et de donner aux trouvailles situées «en aval» du groupe un maillon de la chaîne moins éloignée.

Et s'il restait encore, sous le gazon encore inexploré du BOIRON, d'autres tombes à découvrir ? Les années à venir réservent peut-être encore quelques surprises, et la longue histoire du site n'est peut-être pas close.